



**Rapporteur :** Arthur Dietrich, EDHEC Business School  
**Conférence 2A :**

***Economie de la fonctionnalité : optimiser l'utilisation de biens et services, diminuer la consommation des ressources et de l'énergie***

**Modérateur :** **Jocelyn Bleriot**, Directeur éditorial, Fondation Ellen MacArthur (Royaume-Uni)  
**Intervenants :** **Walter Stahel**, Vice-secrétaire général et directeur du département de gestion de l'association de recherche à Genève (Suisse)  
**Kim Tjoa**, COO et co-fondateur de Floop2 (Pays-Pas)  
**Hélène Vallade**, Directrice du développement durable à La Lyonnaise des Eaux (France)

La conférence a commencé par un constat sur l'état de notre économie actuelle et les répercussions sur notre environnement. En effet, nous sommes actuellement dans une économie linéaire qui se définit par une consommation de masse, des effets volumes entraînant la destruction des biens et l'épuisement des ressources. Jocelyn Bleriot a démontré dans son intervention la nécessité de rentrer dans une économie circulaire plus particulièrement dans une économie de la fonctionnalité où la consommation ne serait plus dictée par la mode mais par l'utilité. Cette dernière est plus respectueuse de notre environnement, ses avantages sont indéniables :

- réduction de l'empreinte carbone (de 60 à 80%)
- Optimisation de l'usage des biens.

Ce modèle est basé sur le découplage entre hausse du chiffre d'affaire et hausse des ressources consommées, sur la vente d'un résultat global intégrant des services et des biens indissociables de l'offre, sur l'intégration d'externalités négatives produites ou subies, ainsi que sur une forte collaboration avec les parties prenantes de l'entreprise.

Walter Stahel quant à lui, expose 4 arguments qui favoriseraient une transition vers une économie de la fonctionnalité :

- La hausse du prix de l'eau et de l'énergie,
- L'adoption d'un mode collaboratif de consommation par les individus,
- Un accroissement des réglementations environnementales,
- L'accès aux nouvelles technologies pour tous.

Des prémisses de cette économie existent déjà comme notamment le projet de Kim Tjoa : Floop2. Cette place de marché en ligne réunit les entreprises disposant d'outils de production inexploités et des entreprises n'ayant pas les moyens ou l'utilisation suffisante pour acheter ce même type de biens.

Ce type d'initiative permet une satisfaction optimale pour les 2 parties :

- propriétaire : augmentation de la rentabilité de son investissement,
- locataire : accès à des biens de haute technologie à moindre coût.

Hélène Vallade a insisté elle, sur le fait que nos ressources sont limitées et que l'adoption d'une économie « d'usage » est un projet de société à construire où l'état doit donner l'exemple. Ce changement sera difficile car il signifie un renoncement progressif du principe de propriété.

Afin de mettre en place ce type d'économie, un développement transversal est obligatoire afin de penser à l'ensemble des acteurs de la chaîne.

Pour conclure, les avantages de l'économie de fonctionnalité sont indéniables mais les barrières aux changements restent très fortes. Ce mouvement doit être supporté par les gouvernements à un niveau global en établissant des règles/codes bien précis pour favoriser et mettre en valeur cette économie qui révolutionnera le monde.

[www.worldforum-lille.org](http://www.worldforum-lille.org)